

Les Allemands de la pointe

DU SAILLANT ALLEMAND annonce la B.B.C.

Les Allemands chassés de Moirey et de Wardin

Les dernières vingt-quatre heures ont été caractérisées par le développement de l'offensive alliée sur le flanc sud du saillant allemand dans les Ardennes et par une activité offensive ennemie assez sérieuse entre Bitch et Dambach et sur le front d'Alsace.

Sur le flanc sud du saillant des Ardennes, les Allemands tentent par de durs contre-attaques de ralentir la poussée offensive déclenchée par l'armée Patton en direction du nord. L'ennemi qui, depuis trois jours, a fait preuve d'une activité croissante dans cette région, essaie d'empêcher les Américains de s'emparer de l'important centre de communications de Saint-Hubert.

Les Américains reprennent Moirey et pénètrent dans Wardin. En dépit de sa résistance, l'ennemi a été contraint d'abandonner un certain nombre de localités situées le long du flanc sud du saillant. Les Alliés ont pénétré dans Remagne et pris Humont et Chenogne. Ils ont repris

Le général Montgomery colonel du régiment des parachutistes. LONDRES, 2 janvier. — La radio anglaise annonce que le général Montgomery, colonel du régiment des parachutistes, a été adressé, à la fin de la nuit, par le commandant en chef des troupes, le général Eisenhower, une lettre de félicitation pour sa brillante conduite pendant l'opération de la nuit.

Simagne, Lipilly et surtout Moirey, qui se trouve près du carrefour de plusieurs routes au sud-est de Saint-Hubert et que les Allemands avaient réussi à reprendre au cours de la journée d'hier.

En outre, des avant-gardes américaines, parties de Bastogne et avançant vers le sud-est, ont pénétré dans Wardin, à 5 kilomètres à l'est de Bastogne, et

La France a signé la déclaration des Nations Unies. WASHINGTON, 2 janvier. — La France a signé hier la déclaration des Nations Unies au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au département d'Etat.

« C'est pour nous une profonde satisfaction, déclare notamment le président de la France, de voir la France adhérer formellement à la déclaration des Nations Unies. Quatre années de guerre n'ont pas réussi à ébranler l'esprit indomptable ni à briser la résistance de la France. Et aujourd'hui la France est à nos côtés une alliée puissante et une fois de plus, au premier rang des nations libres et préoccupées de la paix du monde. »

Le message évoque les changements intervenus dans les événements de guerre depuis le jour où fut apposée la première signature. Puis, M. Roosevelt ajoute :

« Nous avons encore un long chemin à parcourir. Nous savons que ce n'est que par l'union que nous pourrions remporter une victoire complète et définitive, et de la sorte assurer la paix du monde. »

Le message a été lu par le président américain, M. Roosevelt, et par le président français, M. Churchill le 14 août 1941.

481 avions allemands abattus en un jour

La Luftwaffe a lancé sa première grande offensive aérienne depuis de nombreux mois. Sur 300 appareils qui ont bombardé hier Bruxelles, Anvers, l'embouchure de l'Escaut et d'autres objectifs de Belgique et de Hollande, 193 ont été abattus. 288 autres ont été détruits au-dessus du front par l'aviation alliée, qui a effectué plus de 4.000 sorties. C'EST LA PLUS GRANDE DÉFAITE AÉRIENNE ALLEMANDE DE TOUTE LA GUERRE.

Hitler comptait annoncer lui-même la prise de LIÈGE

...où les Allemands espéraient prendre le repas de la victoire

(De notre envoyé spécial permanent René MOUSSU)

BALE, 2 janvier. — Ce qui frappe dans l'appel de fin d'année du chancelier, c'est, avant tout, sa brièveté. Pourtant, la proclamation devait être plus longue, si l'on en croit les nouvelles parvenues sur les bords suisses du Rhin.

Von Rundstedt n'a pu aller plus vite... Le Führer eût désiré annoncer personnellement la chute d'une grande ville visée par la contre-attaque allemande.

Dans ce but, il avait demandé télégraphiquement à von Rundstedt de précipiter les événements. Mais son télégramme était daté du 26 décembre ; le raidissement de la résistance américaine ne lui permit pas de donner suite à son projet, et c'est en toute dernière heure, après avoir pris contact avec ses généraux, qu'il renonça à parler de l'ouest.

Le repas décommandé. On relève, d'autre part, à Bâle, qu'un ordre du jour, distribué aux soldats allemands à la veille de l'offensive de von Rundstedt, déclarait que, du sacrifice des soldats allemands devait dépendre le sort de Liège. Un commandant d'Escadron, en un point près d'Esch-sur-Sûre, la vallée de la Sûre ; mais, dans l'ensemble, les Allemands n'ont pas eu de succès.

Les Allemands tentent vainement de franchir la Meuse à Roermond. Cette nuit, les Allemands ont franchi la Meuse près de Roermond, en force relativement importante, et exécuté un raid contre les positions alliées.

Le contact rompu. La B.B.C. annonce que les correspondants de guerre dans les Ardennes signalent que von Rundstedt aurait retiré ses blindés de la pointe ouest du saillant allemand, n'y laissant que des points d'appui.

En Belgique et au Luxembourg. Une contre-attaque allemande à l'est de Bastogne a été repoussée par les Alliés. A l'est de Bastogne, l'ennemi a perdu 67 chars.

En France. Les Allemands ont déclenché cinq violentes attaques en Alsace, à l'ouest de Colmar, violentes et déchaînées, mais toutes repoussées.

Le communiqué allemand du 2 janvier, 15 heures, affirme : Au sud-ouest et au sud de Bastogne, l'intensité des combats en cours n'a cessé d'augmenter ; l'ennemi a subi de très lourdes pertes, et la percée en direction de Houffalize n'a pas réussi. 45 chars ont été détruits, portant le total des chars et blindés ennemis pris ou détruits depuis le 16 décembre entre Meuse et Moselle à plus de 1.000.

Le communiqué allemand du 2 janvier, 15 heures, affirme : Au sud-ouest et au sud de Bastogne, l'intensité des combats en cours n'a cessé d'augmenter ; l'ennemi a subi de très lourdes pertes, et la percée en direction de Houffalize n'a pas réussi. 45 chars ont été détruits, portant le total des chars et blindés ennemis pris ou détruits depuis le 16 décembre entre Meuse et Moselle à plus de 1.000.

Le général de Gaulle a échangé des messages de nouvel an avec S.M. George VI, roi d'Angleterre, le président Roosevelt, le maréchal Staline, le maréchal Tchang Kai Chek, M. Rastawski, président de la République polonaise, la reine Wilhelmine des Pays-Bas, le roi Georges de Grèce, le roi Farouk d'Égypte, le shah d'Iran et l'empereur d'Éthiopie.

Le général de Gaulle a échangé des messages de nouvel an avec S.M. George VI, roi d'Angleterre, le président Roosevelt, le maréchal Staline, le maréchal Tchang Kai Chek, M. Rastawski, président de la République polonaise, la reine Wilhelmine des Pays-Bas, le roi Georges de Grèce, le roi Farouk d'Égypte, le shah d'Iran et l'empereur d'Éthiopie.

Le général de Gaulle a échangé des messages de nouvel an avec S.M. George VI, roi d'Angleterre, le président Roosevelt, le maréchal Staline, le maréchal Tchang Kai Chek, M. Rastawski, président de la République polonaise, la reine Wilhelmine des Pays-Bas, le roi Georges de Grèce, le roi Farouk d'Égypte, le shah d'Iran et l'empereur d'Éthiopie.

ET LES NAZIS déguisés en Américains se reconnaissaient dans la nuit

D'un de nos correspondants de guerre Loys Van Lee

LUXEMBOURG, 2 janvier. — L'ordre venait d'arriver au P.C. de la 5^e division : Dégagez le Luxembourg et rejetez les Allemands sur la rive droite de la Sûre. Points d'appui dans les bois de l'Ernz, Berdorf, Mesenich et Condsdorf sont tenus par l'ennemi, qui occupe également les forêts de la « Suisse luxembourgeoise ».

Parachutage de nuit. Hier, les Allemands ont tenté de franchir la Meuse à Roermond, en force relativement importante, et exécuté un raid contre les positions alliées.

La contre-attaque. Quelques heures plus tard, l'artillerie américaine entra en action pour empêcher l'ennemi de franchir la Meuse à Roermond, en force relativement importante, et exécuté un raid contre les positions alliées.

A Athènes les négociations ont échoué. Les E.L.A.S. ont dix heures pour accepter les conditions britanniques.

Le docteur Petiot se dit victime d'une mauvaise plaisanterie. De Victoria à Elisabeth II.

Les traitements des fonctionnaires. Calcul des augmentations. Des exemples.

Le pécule. Les dépenses. Pensions et retraites.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Le sort de l'armée grecque.

Contre-attaques allemandes en ALSACE

En plusieurs secteurs, le contact est rompu entre les forces qui, hier encore, combattait avec tant d'acharnement.

A l'est de la région de Lutzelbourg, l'ennemi, qui a amené à pied d'œuvre de puissants renforts blindés, a avancé de 200 mètres environ, mais cette avancée lui a coûté 67 chars qui ont été perdus à la suite d'attaques et de combats pour l'infanterie et l'aviation alliées.

Hier matin, les Allemands ont lancé une série d'attaques contre le flanc gauche de la 7^e armée alliée, dans le secteur des Vosges. Deux attaques ont eu lieu au sud-est de Bitche, à environ six kilomètres de la frontière allemande où l'ennemi a rassemblé des forces importantes, évaluées à plusieurs régiments. Les positions d'un nombre important de chars d'assaut. Les Allemands ont lancé dans ces attaques des chars blindés et de l'infanterie. La plus forte de ces attaques était dirigée contre la région boisée située à dix kilomètres au sud-est de Bitche. L'ennemi a réalisé de légers progrès en ce point, mais partout ailleurs il a été repoussé.

Combats désespérés dans Budapest

Les troupes soviétiques chassent les Allemands de leurs derniers retranchements dans la ville d'Országház, à l'est de Budapest. Les troupes soviétiques ont lancé de nouveaux points, et ont occupé dans Pest la gare de Rakóczi, à l'est de la ville. Les Allemands ont lancé des attaques désespérées, mais les troupes soviétiques ont repoussé les attaques et ont réalisé de légers progrès en ce point, mais partout ailleurs il a été repoussé.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeur : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

BOURSE DE PARIS

Les transactions sont toujours claires. Bonne tenue des valeurs françaises, parmi lesquelles on remarque notamment une plus-value appréciable des charbonnages.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100,45	100,50
3 % Amortiss.	100,45	101,30
3 % 1917	100,60	101,30
3 % 1920	100,45	101,30
4 1/2 1924 A 1935	105,50	103,50
3 1/2 1924	105,45	101,03
3 % 1926	99,40	101,03
3 % 1928	102,45	123,80
3 % 1930	102,45	123,80
Caisse Autonome	29,025	28,830
Banque de France	29,025	28,830
Crédit de France	29,025	28,830
Crédit Lyonnais	2,542	2,615
Suez	56,200	57,500
— civils	56,200	57,500
— militaires	56,200	57,500
Méso	1,900	1,950
Sinor	1,900	1,950
Shanghai	1,295	1,275
C. F. D. E.	1,600	1,600
Thomson	4,025	4,025
Dollfus	762	745
Port N. O.	825	825
Courrières	1,376	1,400
—	1,376	1,400
—	1,376	1,400
Vicomte	1,840	1,840
Nickel	3,000	3,000
Penarroya	3,333	3,333
Per des Pétroles	2,660	2,625
Gafsa	4,836	4,800
—	4,836	4,800
—	4,836	4,800
Ugna	3,500	3,500
Kal	4,755	4,900
—	4,755	4,900
—	4,755	4,900
Phénix	3,080	3,080
Rhône-Poulenc	3,400	3,075
—	3,400	3,075
—	3,400	3,075
Port du Rhône	18,850	18,800
Quilma	23,500	23,400